

GUI DE WAREWIC

WACE, Brut

GEOFFROY DE MONMOUTH, Prophéties de Merlin

FLORENCE DE ROME

CHRONIQUE D'ANGLETERRE jusqu'en 1216

Deuxième moitié du XIII^e siècle. — Parchemin. I + 83 + II feuillets. Foliotation récente au crayon. Le feuillet de garde du début, qui semble avoir été introduit lors de la restauration de la reliure, contient un texte diplomatique en latin (écriture du XIV^e ou du XV^e siècle) sans incidence sur l'histoire du manuscrit; les deux feuillets de garde anciens de la fin sont constitués par une feuille de registre de comptes en latin (écriture anglo-normande du XIV^e siècle) qui proviendrait d'un livre de comptes d'un manoir du Yorkshire: sur cette feuille de registre sont cités les noms de lieu *Dedale*, *Ketelwell*, *Hamelett*, *Husworth*; *Ketelwell* correspond à la forme moderne *Kettlewell* (District Ouest du Yorkshire; cf. Eilert EKWALL, *The concise Oxford Dictionary of English Places-Names*, 4^e éd., Oxford, 1960 qui cite une forme *Ketelwell* en 1222), et il faut peut-être rapprocher *Huswroth* du toponyme moderne *Hushwaite* (District Nord du Yorkshire; cf. Eilert EKWALL, *op. cit.*). Sur le recto du premier des feuillets de garde ainsi constitués a été collée une feuille portant quatre blasons, qui paraît extraite d'un armorial, sur le recto du second a également été collé un blason de beaucoup plus grande dimension qui a vraisemblablement été découpé dans le même volume; les légendes accompagnant les blasons sont de la même main. Les feuillets 52^v et 83^v sont blancs. Le feuillet 81 abimé (le coin extérieur en bas manque) a été recousu en son milieu. Le fol. 77 a été déplacé et mis à la fin du volume.

Env. 277 × 220 mm. Justification: env. 235 × 170 mm. Texte sur 3 colonnes du fol. 1 au fol. 52 [*Gui de Warwick*; *Brut*; *Prophecies...*]; texte sur 2 colonnes du fol. 53 à la fin [*Florence de Rome* et *Chronique d'Angleterre*]; 47 lignes par colonne. Réglure à la mine de plomb.

Écriture gothique anglo-normande. Une seule main.

Pieds de mouches (1 ligne) alternativement bleus et rouges. Initiales (2 lignes ; fol. 53a, 5 lignes) alternativement bleues et rouges à filigranes et antennes de la couleur opposée (dans ces filigranes, on trouve quelquefois des points de la même couleur que l'initiale). Fol. 1a, initiale (3 lignes) bleu et rouge à filigranes et antennes. Aucune décoration pour la *Chronique d'Angleterre*.

Tableau des cahiers :

| N° d'ordre | Feuillets | Compo- sition | Réclame | Signature | Observations |
|------------|-----------|------------------|---------|-----------|--|
| 1 | 1-12 | 6-6 | réclame | | |
| 2 | 13-24 | 6-6 | sans | III, VI | Cf. <i>infra</i> |
| 3 | 25-36 | 6-6 | » | | |
| 4 | 37-44 | 4-4 | » | | |
| 5 | 45-52 | 4-4 | » | | |
| 6 | 53-64 | 6-6 | » | | |
| 7 | 65-76 | 6-6 | » | | |
| 8 | [77]-83 | 4-3 | » | | Le fol. 77 se trouve après le fol. 83 |

Note : La lacune des vers 10232 à 10513 dans Gui de Warewic correspond à la perte d'un feuillet entier qui aurait dû se trouver entre le 3^e et le 4^e cahier ; de même la lacune des vers 12784 à 12924 (fin du texte) correspond à la perte d'un feuillet qui manquerait entre le 4^e et le 5^e cahier et qui n'aurait été qu'à moitié écrit ; on peut donc supposer que le 4^e cahier était composé à l'origine de 12 feuillets, 6-6, dont le dernier était blanc au verso.

Additions : du fol. 45 au fol. 49, répété dans la marge supérieure (écriture fin XIII^e siècle) : « De cadebaldres (?) ». »

Reliure du XIV^e siècle, sur ais de bois, restaurée à l'époque moderne.

Histoire :

1) J. D'Arcy Hutton de Marske Hall (sur le plat inférieur de la reliure : « J. Hutton, Marske, High Sheriff of Yorkshire, 1825. »).

2) Acquis en 1950 chez Maggs Brothers par Martin Bodmer.

Mentions non identifiées :

1) Sur le r^o du premier feuillet de garde de la fin, quatre blasons présentant deux fois les mêmes armoiries dans deux écus différents :

A — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent à une fasce engrêlée de sable chargée de trois quartefeilles d'argent et accompagnée d'un lambel à trois pendants de gueules ; aux 2 et 3 de sinople à une croix d'argent chargée de cinq molettes à cinq rais de gueules.

B — Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent à une fasce engrêlée de sable chargée de trois quartefeilles d'argent ; aux 2 et 3 échiqueté d'argent et de sable à une bordure de gueules.

Au-dessus de ces blasons figure le nom de « Caterik ». (*Cat-terik*, District Nord du Yorkshire, cf. Eilert EKWALL, *op. cit.*)

Sur le r^o du deuxième feuillet de garde, un grand blason (17 × 16 cm) de sinople au lion d'argent, au filet de gueules en bande brochant, accompagné de la légende: « arma domini Simonis de Che (?) militis. »

2) fol. 32: d'une main du milieu du XVI^e siècle: « Francis Brimpayn, Mathewe Collinwoode » (écriture du milieu du XVI^e siècle).

3) fol. 52v^o, signature: « Robert Playe » (écriture du XIV^e siècle).

Bibliographie :

Paul MEYER, *Notice sur un recueil manuscrit de poésies françaises appartenant à M. D'Arcy Hutton de Marske Hall (Yorkshire) dans Bulletin de la Société des anciens textes français*, t. VIII, 1882, pp. 43-72, part. pp. 43-60.

A. Ff. 1a-44f : GUI DE WAREWIC.

Le texte de ce manuscrit comporte une lacune du vers 10232 au vers 10513; il est incomplet de la fin (après le vers 12784 de l'édition de Ewert).

Prologue. Texte complet [fol. 1a] :

Pus cel tens ke Deu fu né, 1
Establi fu la crestienté,
Mutes aventures sunt avenues
Ke a tutes gens ne sunt seues.
Pur ceo deit hom mut enquere
E pener sei de ben fere,
E de bons prendre esperemens,
Des fez, des diz des anciens
Ki devant nus esteient ;
Aventures beles lur aveneient,
Pur ceo k'il amoient verité,
Tut dis fei e leuté ;
De eus deit hom ben sovenir
E lur bon fez dire e oïr :
Ki mut out e ceo retent
Sovent mut sage devent ;
Iceo est tenu a bel mestrie
Ki fet le sen e lest la folie.
De un cunte volum parler
Ke mut fait a preiser,
E de un sun senescal
Ke pruz ert e leal,
E de sun fiz, un damoiseil,
Ki mut par ert gent e bel
E cum il ama une pucele
Fille al cunte, ki mut ert bele.

Texte. Début [fol. 1a] :

En Engleterre un quons esteit,
En Warwic la cité maneit ;

Rices ert, de *grant* poer,
 Quointe e sage de *grant* saver,
 Riche ert d'or e de argent,
 De dras de sei e de vesselement,
 De fort chasteus e de riche citez ;
 Par tut le regne ert mut dotez.
 N'aveit home en tute la terre
 Ke vere lui osast prendre guerre,
 Ke par force tost nel prist
 E en sa chartre nel mist.
 Bon chevalers mut ama,
 Riche dons sovent lur duna :
 Pur ceo ke fu cremu e duté
 E par tut le regne preisé.
 Quons esteit de mut grant pris,
 Sires ert de tut le païs ;
 De Oxenford tute l'onur
 Sire esteit a icel jur ;
 De Bukyngehóm, de tut le cunté,

- [fol. 1b] : Sire en cel tens esteit clamé ... 48
 Fin [fol. 44f] : ... El regne de Engleterre fu jo né, 12771
 En Walingeford, une cité ;
 Fiz fu un baron preisé,
 Heraut de Harderne fu nommé.
 Quant il s'en ala del regné
 Pur quere le fiz sun avoé,
 Ke estrange marchans aveint emblé,
 Jo n'oi ke. VII. anz passé,
 Al conte de Leicestre m'envea ;
 E il a *grant* honur me garda,
 Le fiz de sa fille esteie ;
 Mut de mes bons i aveie.
 Quant fu bacheler parcreu,
 Fort e leger, de *grant* vertu. 12784

Bibliographie : Alfred EWERT, *Gui de Warewic, roman du XIII^e siècle...* (*Classiques français du Moyen Âge, 74-75*), Paris, 1933, 2 vol.

[Manuscrit *M* de l'édition.]

B. Ff. 45a-49b : WACE, Brut.

Ce manuscrit ne comporte que la fin du Brut : le texte commence au vers 13642 de l'édition d'Arnold, qui en compte 14866.

- Début [fol. 45a] : ... Ke mut l'aveit encovie. 13642
 Pur un linage dunt cil furent
 Ki la terre primes reçurent
 Se firent Engleis apeler,
 E pur l'orine remembrer,
 E Engelande unt apelé
 La terre ki lur ert doné.
 Tant dist Engleterre en franceis
 Cum dist Engelande en engleies ;
 Terre a Engleis, ceo dist li nons,
 E ceo en est l'exposiciuns.

Des ke Bretuns de Troie vint
 Tut tens Bretagne sun nun tint
 Des ke al *terme* ke jo *vus* di
 Ke par Gormunt sun nun perdi ;
 Si out noveles habiteürs,
 Noveles reis, noveles seignurs.
 Si voudrent tenir lur usage,
 Ne voudrent [*sic*] prendre autre langage.
 Les nons des viles tresturnerent,
 En lur langage les nomerent.
 Engleis vodreient rei establir
 Mes ne porreient ascentir
 Ke un rei sulement eüsent
 E a un rei tuz suzget fusement ...

13666

Fin [fol. 49b] : ... Tuit sunt mué e tuit changé,
 Tuit sunt divers e forsigné
 De noblesce, de honur, des murs
 E de la veie as ansesurs.
 Gales, cist nons a Gales vint
 Del duc Galon ke Gales tint,
 U de Galaes, la reïne
 A ki la *terre* fu encline.

14851

Ci faut la geste des Bretuns
 E la linage des barons
 Ke del linage Bruti vindrent,
 Ke Engleterre lunges tindrent.
 Pus ke Deus encarnaciun
 Prist *pur nostre* redempciun
 Mil e cent e cinquante e cin anz,
 Fist mestre Wace cest romanz.
 Explicit Brutus.

14864

Bibliographie : IVOR ARNOLD, *Le roman de Brut de Wace...*
 (*Société des anciens textes français*, 82), Paris, 1938-1939, 2 vol.
 [L'auteur, t. I, p. XIV, déclare ne pas avoir vu ce manuscrit.]

C. Ff. 49c-52c : GEOFFROY DE MONMOUTH, Prophéties de Merlin.

Traduction anglo-normande en décasyllabes à rimes plates par Hélias ; cette traduction a été interpolée dans certains manuscrits du *Brut* de Wace et elle est partiellement donnée en variante, correspondant aux vers 7333-7582, dans l'édition du *Brut* par Arnold (cf. Appendice I, t. II, pp. 781-785), d'après le manuscrit de la Cathedral Library de Durham, C. IV.27.1. La traduction des prophéties y est précédée d'une introduction de 154 vers. Le manuscrit Bodmer ne présente qu'une partie de cette introduction (à partir du vers 63 de l'édition Arnold, p. 783).

La traduction proprement dite omet le prologue et une prophétie sur les Saxons qui se trouve à la fin du texte latin. Nous présentons, en regard du texte du manuscrit Bodmer de

cette traduction, le texte latin des prophéties de Merlin dans l'édition de Faral (pp. 190-191 et 202).

1) Introduction. Début [fol. 49c] :

Li messenger Vortiger, alassé del chemin,
A la cité vindrent de Kaermerdin.
Devant la porte u il se sunt assis
Pur reposer e enquere ententis,
Deus des enfanz k'il virent jouer
Tencer oïrent e forment estriver ;
Dinabuz out nun li uns des meschins
E li autre fu appelé Merlins.
Cil Dinabuz ad dit a Merlin :
« Jo de ambe parz sui de real lin,
E tu sanz pere nasquis en bellei.
Sul fiz ta mere, estrives tu a moi ? »
Li messenger ke ceo unt escoté
As homes unt de Merlin demandé,
Mes nul n'en sout ren de sun pere ;
Fille al rei de Mescie ert sa mere,
Od les nonains de meime la cité
En un muster seint Pere ad conversé.
Par les messages e par le provost
Ele e sun fiz al rei vindrent tost ...

2) Traduction des prophéties de Merlin. Début [fol. 49d] :

Sedente itaque Vortegirno,
rege Britonum, super ripam ex-
hausti stagni, egressi sunt duo
dracones, quorum unus erat albus
et alter rubeus. Cumque alter al-
teri appropinquasset commiserunt
diram pugnam et ignem anhelitu
procreabant. Praevalebat autem
albus draco rubeumque usque ad
extremitatem lacus fugabat. At
ille, cum se expulsus doluisset,
impetum fecit in album ipsumque
retroire coegit.

Ipsis ergo in hunc modum
pugnantibus, praecepti rex Am-
brosio Merlino dicere quid proe-
lium draconum portendebat.

Mox ille in fletum erumpens
spiritum hausit prophetae et ait :
« Vae rubeo draconi, nam exterminatio
ejus festinat. Cavernas ipsius
occupabit albus draco, qui Saxones
quos invitasti significat. Rubeus
vero gentem designat Britanniae,
quae ab albo opprimetur. Montes
itaque ejus ut valles aequabuntur
et flumina vallium sanguine mana-

Des ke ben fu espuié li estancs,
Des caves sunt li dragon issuz
E ferement se sunt entreferuz :
De lur gules gettent feu ardant
[fol. 49e]
Mut cruelement bataille demenant.
Fuit s'en li roges, le meirz esteit al
blanc,
L'autre ad chascé desk'al chef de
[l'estanc,
Cil s'en dolut, si reentrast en ferté,
Le blanc assaut, si l'ad mut reversé.

Mervaille semble al rei e sa gent
Des diz Merlin e de li ensemment,
De sun semblant e de sun grant
[saver,
E surketut de ceo ke dit si veir.
Oiant tiez, li rei li demande
De dous draguns, e prie e comande
K'il lur die la signefiance.
Dunc supire Merlin od pesansce,
Des prophecies ad tret l'esperit,
E si escrie e pus ad al rei dit :
« Guaiment e plur est al roge dragon,
Ke mut haste sa destruccion
E ses cavernes purprendra li blancs,
Ke segnefie vus e les Alemans
E les Signes ke sunt attret par vus.
Le roge dragon signifie nus
Ke de Bretagne Major sumes né ¹

¹ Fin de la variante donnée par Arnold.

bunt. Cultus religionis delebitur,
et ruina ecclesiarum patebit. Prae-
valebit tandem oppressa et sae-
vitiae exterorum resistet ...

Li blanc destreindra vostre poesté,
A sualelee serrunt ou el li munt,
Li flum del sanc parmi les vals
[currunt,
Seinte Eglise serra degasté,
Ordre e religiun ert osté
E ele opprente veintrat a la parfin
La cruelté del pople barbarin ...

Fin [fol. 52a]:

... Ascendet Virgo dorsum Sagit-
tarii et flores virgineos obfuscabit.
Currus Lunae turbabit Zodiacum
et in fletum prorumpent Pliades.
Officio jam nulla redibunt; sed
clausa janua in crepidinibus Adria-
nae delitebit. In ictu radii exsur-
gent aequora et pulvis veterum
renovabitur. Confligent venti diro
sufflamine et sonitum inter sidera
conficient ».

Cum igitur haec et alia prophe-
tasset Merlinus, ambiguitate ver-
borum suorum astantes in admi-
rationem commovit ...

...Virgo le dos Sagictarii montera,
Ses virginels flure enbruinera ;
Troblera zodiac les lunals curs ;
Sec¹ esteills s'escerveront en plurs ;
As mestes iam pus nul chose
Ne vendra mes ; la porte ert close
En oscurtez des adriens senters ;
S'atapira dunc Janus li porters
El cop del rai ki pert en un moment
S'escreverunt les mers igneement ;
La pudre ert dunc des veillez
[renovelee
Dunc nus doint Deus bon destinee ;
De dunc entre eus estriveront li
[vent,
Mut grant suffla e cruelement
De lur barat e de lur conflictions
Des esteils ert oi li suns''.
Merlin sa parole issi ad finee
De Vortiger d'iloke s'en est turné.
Eplicit Merlin.

Bibliographie : IVOR ARNOLD, *Le roman de Brut de Wace...*
(*Société des anciens textes français*, 82), Paris, 1938-1939, t. II,
Appendice I, pp. 781-785.

[Variante du manuscrit de Durham.]

Edmond FARAL, *La légende arthurienne. Etudes et documents.*
Première partie: les plus anciens textes. Tome III. Documents
(*Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes, sciences historiques*
et philologiques, 257), Paris, 1929, pp. 190-202.

[Texte latin des prophéties.]

Francisque MICHEL, *Rapports à M. le Ministre de l'Instruction*
publique sur les anciens monuments de l'histoire et de la littérature
de France qui se trouvent dans les bibliothèques de l'Angleterre et
de l'Ecosse, Paris, 1838, pp. 214-219.

[Extraits du manuscrit de Durham.]

D. Ff. 53a-81c: FLORENCE DE ROME.

Début [fol. 53a]: Seignurs, oï avez en livere e en romanz
Ke de totes citez fu Troie la plus granz ;

1

¹ Sic pour set.

Einz k'ele fu fundee, a l'ardir mit set anz.
 Uné genz en issirent ke *mut* furent sachanz,
 Hardiz *cum* leon e fers e *conqueranz*.
 Par la tere espondirent icele fere genz,
 Chescun dressa citez e turs e mandemenz :
 Antioche funda Antiochus li francs,
 La cité de Coloigne Coloneus li grans
 E Babiloigne fist un reis Babilonans ;
 Eneus fist Angers e Forneus Li Mans,
 Turnus fist Turs sur l'ewe en un pendans,
 E Jerusalem un rei fist Cornumanans ;
 E rei Babilonus ke mut fu puissans
 Il funda Babiloigne, si la popla d'enfans ;
 La cité de Aufrike un forte rei Aufricans
 E Romulus fist Rome, ke bene fu pansans.

Seignurs, ja fu un tens, tesmoigne icés clers lisans,
 Ke tut li monde fu vers Rome apendans ;
 Mes par li rei Garsie, ke tant fu soduans,
 E fels e colvers e fers e encusans,
 Bessa la seigneurie ke de Rome esteit grans.
 Ore purrez oïr overe de fer semblans ;
 De veire estorie issu est li romans :
 D'un riche empereür, ke mut fu vaillans,
 Çoe fu Otes de Rome ke tant fu avenans,
 Çoe fu Othes de Rome ke en Deu fu creans,
 È de Florens sa fille, ke tant fu avenas [*sic*].
 E icele pucele mut la guere si grans,
 Pus ke Deu vint en terre ne fu unke si pesans.

Ore escotez chançon de grant noblesté,
 Trette de veille estorie, tute de verité.
 Del comencement de la crestienté
 Puis ke Deu, Noster Sire, out le munt estoré ...

29

Fin [fol. 81c] : ... A ces paroles se sunt enterbeisé.

6393

Li reis ad a noneins *grant* richesce duné,
 L'abbesse e les dames unt *grant* dul demené
 Pur la partire de Florence, ke tant eurent amé
 Pur sa bunté e pur sa seinteté.
 Atant s'en departirent e sunt encheminé.
 Tuz les seinz unt encoutre eus suné ;
 Li apostoille meimes fet *grant* charité.

...] un oi, si se sunt returné

...] vindrent, ke l'en ont atorné

...] sunt servi a gré.

Quant il eurent mangé e sunt asazié
 Les chevalers departent, a lur osteles sunt alé ;
 Li reis jeut od la reine, si ad un fit engendré :
 Cil fu sire de Rome e meinteint le regné,
 Rei Otes de Police fu par nun clamé.
 Ore nus garise Deu, ke meint en Trinité,
 Ke desur tus homes en ad la posté.

6410

Explicit.

Bibliographie : A. WALLENSKÖLD, *Florence de Rome. Chanson d'aventure du premier quart du XIII^e siècle...* (Société des anciens textes français, 54), Paris, 1908-1909, 2 vol.

E. Ff. 81c-82d : CHRONIQUE d'ANGLETERRE jusqu'en 1216.

Chronique d'Angleterre s'arrêtant à la fin du règne de Jean Sans Terre et souvent appelée « Li rei de Engleterre ».

Début [fol. 81c] : Jadis en cel tens des Engleis, soleit Engleterre estre en cin parties e a cin reis : li unc esteit en Kent, li autre aveit Westesexe, li tere Merkeneriche, li quart Northumberlonde¹, li quint Estengle. Li reis de Kent regna tant sulement en Kent, la est l'erceveske de Canterbire e l'eveske de Doncestre. Li reis de Vestsexe si aveit Wiltseires, Dorsete, Suth⁴sexe, Suhampton, Somersete, Cornewaille ...

Fin [fol. 82d] : ... Après lui fu rei Willame sun fiz : si regna .XIII. anz, e cil esteit felon e malveis crestien ; si morut a Noveforeste e gist a Wincestre. Après lui fu Henri, sun frere : Cist esteit prodome en Deu e al secle e mut religius, si regna .XXV. anz e demi, si morut e gist a Redinges. Après lui fu reis Estevene e regna .XIX. anz e morust e gist [*blanc dans le manuscrit*]. Après lui fu rei Henri le second, le fiz le conte Gefroi de Angoi, e regna .XXVI. anz ; si morut e gist a Fruntoverad. Après lui fu rei Richard, sun fiz, le meillur chevaler e le plus pruz de sun cors e le plus hardi del monde : cist regna .X. anz, si morut e gist as pes sun pere. Après lui fu rei Johan, sun frere, cruel home e fort guerrer : cist regna .XVIII. anz e .V. meis, si morut e gist a Wincestre.

[Suit, au fol. 83, un tableau généalogique, en latin, « se rapportant aux ducs de Normandie et aux rois d'Angleterre jusqu'à Jean sans Terre » (P. MEYER, *art. cit.*, p. 60).]

Bibliographie : Christian FOLTYS, *Kritische Ausgabe der anglonormannischen Chroniken. Brutus. Li rei de Engleterre. Le livere des reis de Engleterre... Inaugural-Dissertation...*, Berlin, 1962, pp. 57-114.

¹ Th transcrit ici la lettre « thorn » appartenant à l'alphabet anglo-saxon.